

Quelques Saints du Mois

par

Paulette Leblanc

**Saint Mayeul (4^{ème} Abbé de Cluny)
(910-994)**

Pour bien comprendre la vie de saint Mayeul, il faut d'abord relire une page d'histoire. Mayeul naquit en 910, en Provence, à Valensole, dans une famille de grands propriétaires, membres de l'aristocratie locale. Ce début du 10^{ème} siècle est une période de déclin pour la dynastie des Carolingiens. En effet, en 843, lors du traité de Verdun, les petits-fils de Charlemagne, donc les fils de Louis le Pieux, s'étaient partagés l'empire. La Francie occidentale était revenue à Charles le Chauve dont les successeurs furent le plus souvent des rois faibles contestés par les ducs et comtes de leur royaume. De plus, les rois carolingiens eurent aussi à affronter les invasions normandes dans la seconde moitié du 9^e siècle.

Au sud, les musulmans venus d'Afrique du Nord et d'Espagne ravageaient les côtes de la Provence et poussaient des incursions jusque dans le Dauphiné et la Savoie. À l'est, la Francie orientale ou Germanie était attaquée par un peuple asiatique, les Magyars ou Hongrois. Le roi Otton les vaincra, et, en 962, il reconstitua l'Empire romain et fut désormais appelé d'Otton 1^{er} le Grand. Souvenons-nous aussi que les villes avaient beaucoup décliné depuis l'Empire romain, et l'Europe était devenue très rurale avec de grandes forêts. Les terres appartenaient à grands propriétaires et formaient des domaines importants appelés villas. Les serfs cultivaient ces domaines. Rares étaient les propriétaires indépendants. La culture intellectuelle et artistique était très limitée, et elle ne persistait que dans les cours royales et les abbayes. Les églises et les constructions défensives étaient les marques les plus visibles de l'architecture. C'est dans ce monde complexe et agité que naquit Mayeul.

Dans son enfance, le jeune Mayeul faisait déjà preuve d'une grande charité. En 916, une guerre se déclencha entre les grandes familles provençales et les familles bourguignonnes. Les parents de Mayeul furent tués au cours du conflit qui dura deux ans. Le reste de la famille de Mayeul s'implanta à Mâcon. Le jeune Mayeul, très intelligent, fit ses études à Lyon, pour devenir prêtre. Il accéda bientôt à la fonction de chanoine à la cathédrale Saint-Vincent de Mâcon, puis devint archidiacre. Sa réputation était déjà suffisamment établie pour qu'il se vît offrir l'archevêché de Besançon. Mais, désireux d'approfondir sa piété et sa spiritualité il préféra se tourner vers la vie monastique.

En 940, Mayeul entra comme novice à Cluny, une abbaye bourguignonne. Vers 943 ou 944, il prononça ses vœux et on lui confia la charge de la conservation des manuscrits et l'exécution des solennités liturgiques. En 948, l'abbé Aymard devenu aveugle le nomma coadjuteur. En 954, ne pouvant plus assurer sa charge, Aymard démissionna et Mayeul le remplaça. Tout d'abord, compte tenu de ses bonnes relations avec Adélaïde, épouse du roi de Germanie Otton 1^{er} qui deviendra empereur en 962, Mayeul quatrième abbé de Cluny, put intervenir dans des querelles privées de la famille impériale. On lui proposa même, à deux reprises, le siège pontifical qu'il refusa, se jugeant plus utile avec ses moines.

À partir de 967, Mayeul poursuivit l'œuvre de réforme initiée par Odon, le 2^{ème} Abbé de Cluny. Il instaura la règle bénédictine dans de nombreux monastères, parfois très éloignés, comme celui de Pavie. Avec lui, l'Ecclesia Cluniacensis, la vie religieuse clunisienne, débutée avec Odon, connut un grand essor. Les trois monastères de Cluny, Souvigny et Charlieu en formèrent comme le cœur. Mayeul étant très cultivé, les copistes du scriptorium de Cluny furent très actifs pendant ses quarante ans d'abbatiate. Il fut probablement l'un des conseillers du roi de France Hugues Capet.

Mayeul, homme, épris de solitude, de charité, de méditation, allait se découvrir capable de fermeté. Ainsi il mena à bien la réforme de l'ordre de Cluny et y ramena l'antique austérité de la règle de saint Benoît. Et le roi Hugues Capet lui confia le soin de faire de même en d'autres abbayes, comme celles de Saint-Maur et de Marmoutier près de Tours.

Mayeul, nous l'avons déjà signalé, eut un rôle diplomatique à jouer, en particulier auprès d'Otton 1^{er}, puis auprès de son fils Otton II, et d'Otton III, roi de Germanie en 983. Otton III était très lié à l'archevêque de Reims, Gerbert d'Aurillac, et à Mayeul, abbé de Cluny ainsi qu'à Hugues Capet qui fut sacré probablement à Reims ou à Noyon.

L'influence de Mayeul à la cour ottonienne est telle que, par deux fois, après la mort du pape Benoît VI en 974, décédé de mort violente, ou celle de Benoît VII en 981 la cour impériale on lui proposa de devenir pape, ce qu'il refusa. En effet, Mayeul préférait être utile à Cluny.

Le destin de Mayeul est vraiment exceptionnel. En juillet 972, au cours d'un de ses voyages, il fut capturé dans les Alpes, par les Sarrasins. Immédiatement l'aristocratie provençale se mobilisa autour du comte Guillaume. De nombreux objets de culte et d'orfèvrerie du trésor de Cluny furent fondus pour payer sa rançon. Immédiatement après sa libération, le comte Guillaume de Provence organisa une guerre de libération contre les Sarrasins, qu'il chassa de Provence après la bataille de Tourtour en 973. Mayeul ayant été appelé par Hugues Capet pour réformer l'abbaye de Saint Denis prit le chemin vers l'Ile de France. Mais, le 11 mai 994, il

mourut en route, au prieuré de Souvigny où il fut enterré. Mayeul avait 84 ans.

Mayeul fut spontanément reconnu comme saint immédiatement après sa mort, et son culte, qui constitua le premier grand culte abbatial clunisien, fut l'un des plus importants du Moyen Âge. Ce culte dura au Puy et à Souvigny jusqu'à la Révolution française. Sa fête est le 11 mai. En 998, une bulle du pape Grégoire V évoquait la "bienheureuse mémoire de saint Mayeul"

En France, parmi les saints vénérés et les guérisseurs, Mayeul se situe au second rang de popularité après Martin de Tours. On rapporte que les miracles de guérisons furent nombreux au contact de son tombeau et de sa relique. La célébrité de ces miracles culmine avec le *Livre des merveilles de Dieu* (12^e siècle), où l'abbé de Cluny, Pierre le Vénérable, évoque, la résurrection d'un enfant à Souvigny. Mayeul est donc le premier abbé de Cluny à devenir saint, mais d'autres suivront. À Cluny, la fête de saint Mayeul est instaurée le 11 mai. Le culte de saint Mayeul se manifeste particulièrement bien dans l'ouest, le centre et l'est de la France: de fait, partout où rayonne l'ordre bénédictin.

Quelques petites remarques sur l'Abbaye de Cluny

L'abbé de Baume-les-Messieurs, Bernon, avait été chargé par Guillaume en 910 de faire naître le monastère. Viendront ensuite les abbés Odon en 927, Aymard en 942 puis Mayeul qui sera suivi par Odilon en 994.

L'Abbaye de Cluny avait alors, deux caractéristiques:

-tous les moines qui en étaient capables reçurent le sacerdoce. Cluny devint une pépinière de prêtres et d'évêques.

-le travail manuel fut supprimé et remplacé par l'extension de l'office divin ou par des activités intellectuelles, par exemple la copie des manuscrits. Cluny devint ainsi la référence en Occident pour la connaissance de la liturgie. Les activités du chœur étaient réservées aux moines issus de familles aristocratiques. Les religieux d'origine roturière, les convers, ne chantaient pas le service divin, mais assuraient les tâches matérielles. Cluny reproduisait, en quelque sorte, la hiérarchie sociale.